

Chapitre 5 - Le temps de l'héritage est venu – Hébreux 1

Nous sommes enfin arrivés au point où nous pouvons approfondir le texte en détail. J'espère que vous avez maintenant lu Hébreux plusieurs fois et que vous vous sentez raisonnablement familier. Cela vous aidera à garder les détails dans leur contexte pendant que nous les étudions. Le premier chapitre de la lettre n'est pas difficile, même s'il soulève certaines questions qui ont laissé les commentateurs en désaccord les uns avec les autres.!

L'auteur plonge directement dans son argumentation sans aucune introduction, soucieux dès sa première phrase d'établir la supériorité et l'authenticité du Christ Fils de Dieu. Mais plus encore, Christ est Celui par qui Dieu nous a parlé « dans ces derniers jours ». Ce sont les jours de son héritage et de notre héritage. Nous devons l'entendre et l'écouter afin de pouvoir être comptés parmi « ceux qui hériteront du salut »."

La lettre raconte comment Dieu a parlé dans le passé à travers Abraham, Moïse et les prophètes et comment Christ a hérité, accompli et remplacé les dispositions et les promesses de l'Ancienne Alliance. Sur cette base, l'auteur souhaite que ses lecteurs aient une grande confiance dans le partage de cet héritage avec Christ. Son objectif est d'encourager une foi confiante dans les promesses de Dieu. La confiance nécessite des

fondations solides, et ainsi tout au long du livre, l'auteur démontre la supériorité du Christ sur l'Ancienne Alliance.

Je ne veux pas simplement vous présenter les résultats de mon étude, mais vous accompagner tout au long du processus.

J'espère sincèrement que vous réaliserez votre propre étude et comparerez vos résultats et conclusions avec les miens, plutôt que de simplement lire mon travail. Au fil des années, j'ai développé un modèle d'étude qui me convient bien ; prière, surprises, structure, argumentation, détail, révision et enfin application. Nous suivrons ce modèle qui, j'espère, vous sera utile.

Prière

Je ne m'excuse pas de vous rappeler, tout au long de ce livre, de prier. Demandez à Dieu de vous aider pendant que vous étudiez sa parole. Demandez au Saint-Esprit d'augmenter votre confiance en sa capacité à vous aider et à vous inspirer dans votre étude. Demandez à Jésus de vous donner la grâce et la joie lorsque vous le considérez dans les pages de cette lettre.

Questions et surprises

Lorsque j'étudie un chapitre, j'aime commencer par le lire et noter toutes les surprises ou questions qui me frappent. J'essaie de faire cela comme si c'était la première fois que je lisais ce chapitre. Je veux remarquer ce qui se dit et ne pas simplement sauter des mots familiers. N'oubliez pas de demander au Saint-

Esprit de vous donner ses yeux pendant que vous le faites vous-même.

Ce sont les surprises et les questions qui me frappent dans le chapitre 1.

V1 Droit dans! Aucune introduction. Dieu nous parle.

V2 Les derniers jours! C'était 2000 il y a des années.

Le monde a été créé par Jésus.

V3 Jésus, l'homme, n'a sûrement pas révélé le rayonnement de la gloire de Dieu.

Jésus soutient toutes choses.

Purification des péchés, pas seulement en payer le prix.

Quelle est l'importance de s'asseoir ?

V4-5 Pourquoi cette comparaison avec les anges ?

V5 Quelle est l'importance de mettre l'accent sur la relation Père/Fils ?

V9 Pourquoi l'anarchie est-elle utilisée plutôt que la méchanceté ? (Certains traduisent la méchanceté, mais d'autres suivent l'anarchie grecque)

La joie est la récompense de l'amour pour la justice.

V11 Le monde périra. Pourquoi la liturgie anglicane dit-elle « Un monde sans fin » ?

V13 Le Père agit pour rendre Christ suprême.

V14 Les anges sont envoyés pour nous servir.

Comment héritons-nous du salut ?

Vous vous demanderez probablement pourquoi je suis autant « surpris ». Bien sûr, en tant que chrétien cultivé, je ne suis pas surpris de tout cela. Je l'ai lu trop souvent pour être surpris. Mais ai-je arrêté d'y réfléchir ? Il s'agit d'un exercice visant à essayer de remarquer ce qui est dit.

Arrière-plan

La lettre aux Hébreux est écrite dans le contexte de l'Ancien Testament dont l'auteur s'inspire largement pour développer son argumentation. Ses lecteurs juifs connaissaient probablement mieux ces passages que beaucoup d'entre nous, il serait donc sage pour nous de lire les textes sur lesquels il s'appuie avant de poursuivre notre étude. La plupart des Bibles vous donneront des références croisées pour les passages de l'Ancien Testament cités dans Hébreux. De plus, l'auteur s'appuie sur des idées de l'Ancien Testament sans y faire spécifiquement référence. Lorsque nous remarquons cela, nous devrions également essayer de lire les passages dont sont tirées les idées. Suivre les références croisées dans une bonne Bible de références croisées est l'un des meilleurs moyens d'y parvenir.

Les principaux passages cités dans le premier chapitre sont Ps 2, 2 Sam 7:14, Deut. 32:43 (lecture de la Septante), Ps 104, PS 45, Est un 61, PS 102:25-27, Est un 34, PS 110, PS 103:20.

Structure

Je n'essaierai pas encore de répondre à aucune de mes questions, car nous devons mieux comprendre le contexte. Notre aperçu nous a donné une structure de pinceau large et moyenne, mais nous avons maintenant besoin d'un pinceau plus fin. Quelle est la structure de ce chapitre ?

Nous semblons avoir une série d'affirmations sur Christ dans les vv. 1-4 et puis des preuves bibliques de la supériorité de Christ sur les anges pour ces affirmations aux vv. 5-14. Voyons si nous pouvons faire correspondre les affirmations aux preuves.

Les revendications pour Christ dans les vv 1-4 sont les suivants:

1. Il est le moyen de communication de Dieu (Le Prophète) – preuve dans les chapitres suivants
2. Il est le Fils et l'héritier – preuve en v5-9
3. Il est le créateur et le soutien de tout – la preuve en v10-12
4. Il est l'image de la gloire de Dieu – preuve en v6
5. Il nous a purifiés de nos péchés (Le Prêtre) – preuve dans les chapitres suivants
6. Il est assis dans la victoire et exalté sur tout (Le Roi) – preuve en v13

Bien que les preuves puissent correspondre aux affirmations, elles se lisent comme un ensemble de citations qui vont les unes aux autres et qui, ensemble, soutiennent les affirmations et ne laissent aucun doute sur la supériorité du Christ sur les anges.

Nous semblons avoir une structure très simple pour le premier chapitre, nous pouvons donc maintenant passer à l'examen de l'argument ; à la recherche de ce que l'écrivain essaie de dire.

Argument

Rappelons le contexte général en nous référant à notre aperçu du chapitre précédent. Le livre parle d'entendre Christ et de vivre par la foi pour hériter des promesses. Le premier paragraphe de la lettre expose avec audace la prééminence du Christ en tant que prophète, prêtre et roi suprême et le reste du chapitre exalte le Christ sur les anges. La raison de cette longue comparaison avec les anges n'est pas évidente et les commentateurs n'en sont pas sûrs. La raison en est peut-être que certaines personnes affirmaient que Jésus n'était rien de plus qu'un ange, ou peut-être était-ce une façon pour l'auteur de montrer à quel point le message du Christ est bien plus direct et glorieux que la loi de l'Ancienne Alliance qui a été donnée à Moïse par la médiation des anges¹. Je privilégie cette dernière explication, même si je suis sûr que cela n'a pas d'importance. Voici donc mon résumé de l'argumentation dans ce premier chapitre:

¹ Voir les actes 7:30,38,53 et acte 3:19, Héb 2:2. Les Juifs, croyant que l'homme ne peut pas voir Dieu et vivre, pensaient que Moïse avait reçu la Loi par la médiation d'un ange plutôt que directement de Dieu. « Dieu fait que ses anges soient des vents et ses serviteurs des flammes de feu » Héb. 1:7, citant Ps 104:4.

Bien que Dieu nous parlait auparavant à travers la Loi, Il nous parle maintenant à travers Son Fils suprêmement exalté, Jésus-Christ. Alors accordez toute votre attention à ce qu'Il dit maintenant.

Le détail

Passons maintenant au détail. Parce que ceci n'est pas un commentaire, je ne vais pas tenter une analyse détaillée de chaque mot et phrase, mais plutôt suivre l'argumentation dans mon esprit et dans mon cœur. N'oubliez pas que nous voulons trouver l'arbre de vie et profiter de ses fruits.²

Il y a beaucoup de choses que vous pouvez apprendre simplement en recherchant toutes les références croisées (si vous avez la chance d'avoir une Bible de références croisées), mais ce que je propose, c'est que nous parcourions chapitre par section en examinant les éléments clés du travail de l'écrivain. argument, sans s'enliser en cours de route. Lorsque nous regardons les détails, nous devons garder notre structure devant nous, afin de garder une trace du contexte et du déroulement de l'argumentation.

Héb 1:1-2

(1) Dans le passé, Dieu a parlé à nos ancêtres par l'intermédiaire des prophètes à plusieurs reprises et de

² Voir le chapitre 2 de ce livre.

diverses manières, (2) mais dans ces derniers jours, il nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé l'univers.

La phrase d'ouverture donne le ton à toute la lettre. L'auteur se lance directement, se connectant immédiatement avec ses lecteurs (... *nos* ancêtres) et faisant ses premières affirmations sur la supériorité du Christ : Il est le Fils et l'héritier de Dieu, le créateur et le prophète suprême. Nous avons été propulsés dans une nouvelle ère ; les derniers jours*. Ceci est clairement fondamental dans les affirmations de l'auteur, plus loin dans la lettre, selon lesquelles nous devrions laisser derrière nous la révélation de l'Ancien Testament et suivre la nouvelle révélation qui nous est apportée par le Fils. Il est significatif que l'auteur passe directement de la référence à Jésus en tant que Fils de Dieu à l'affirmation selon laquelle Il est également l'héritier. Cette vérité est étayée et développée tout au long de la lettre.

Héb 1:3-4

(3) Le Fils est le rayonnement de la gloire de Dieu et la représentation exacte de son être, soutenant toutes choses par sa parole puissante. Après avoir purifié ses péchés, il s'assit à la droite de la Majesté du ciel. (4) Il est donc devenu d'autant supérieur aux anges que le nom dont il a hérité est supérieur au leur.

Poursuivant son exaltation du Christ en tant que rayonnement de la gloire de Dieu et soutien de toute la création, l'auteur entre

directement au cœur de la question qu'il abordera plus tard dans son intégralité ; Le Christ, notre grand Prêtre-Roi, a réglé une fois pour toutes le péché qui nous sépare de Dieu. Nous voyons à nouveau la référence au Fils comme héritier, cette fois en relation avec son nom.³

Héb 1:5

(5) Car à lequel des anges Dieu a-t-il jamais dit : « Tu es mon Fils ; aujourd'hui je suis devenu votre Père » ? Ou encore : « Je serai son Père, et il sera mon Fils » ?

L'auteur prouve maintenant ces premières affirmations à partir des Écritures, en opposant dans chaque cas le Fils aux anges (la raison pour laquelle nous avons déjà brièvement discuté ci-dessus). Tout cela correspond à son intention de prouver que son *Nazaréen*⁴ les lecteurs devraient laisser l'ancienne Alliance derrière eux et embrasser le Christ et son Évangile.

Il commence par souligner qu'en tant que Fils de Dieu, Jésus est supérieur aux anges. Il n'y a aucune écriture dans laquelle Dieu

³ "C'est pourquoi Dieu l'a exalté au plus haut lieu et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom » (**Phil 2:9**)

⁴ Voir le chapitre 4. Un Nazaréen était un juif croyant en Jésus comme le Messie.

s'adresse aux anges comme à des fils.⁵ Celui à qui Dieu s'adresse en tant que fils est supérieur aux anges. La première citation est tirée du Psaume 2:7 et fait référence au roi David. La deuxième citation est de 2 Sam 7:14 où Dieu dit à David qu'il sera le père de Salomon. Nous pourrions très bien nous demander sur quelle autorité l'auteur s'appuie sur ces déclarations, adressées aux anciens rois, et prétend qu'elles s'appliquent à Jésus ?

L'interprétation christocentrique de l'Écriture

Il est facile pour nous d'oublier que la première génération de croyants n'avait pas le Nouveau Testament. Lorsqu'ils voulaient connaître le Messie en qui ils avaient placé leur confiance, ils devaient le trouver dans l'Ancien Testament. Jésus ouvrit les yeux de ses disciples, leur montrant combien toutes les Écritures le concernaient.⁶ Après l'ascension, le Saint-Esprit a continué ce rôle, comme Paul le décrit dans 2 Corinthiens 3. En fait, les apôtres avaient établi une approche christocentrique puissante et largement acceptée.^{7*} interprétations des Écritures, qu'au début du deuxième siècle après JC, les autorités juives, tentant de

⁵ Gén. 6:2 pourrait être cité, mais on ne nous dit pas que ces « fils » étaient des anges, et « fils » est probablement utilisé ici d'une manière beaucoup plus vague.

⁶ Sur le chemin d'Emmaüs – voir Luc 24:27.

⁷ Interprétation basée sur l'hypothèse que toutes les Écritures pointent en fin de compte vers la venue du Messie.

déjouer ces interprétations, commandèrent une nouvelle traduction des Écritures hébraïques pour remplacer la Septante.⁸ traduction qui était d'usage courant.⁹ L'auteur de l'épître aux Hébreux utilise l'approche christocentrique établie pour interpréter les citations de l'Ancien Testament, tirées de la Septante.

Dans les deux citations données dans ce verset, le contexte inclut une promesse future. Psaume 2 a toujours été considéré comme regardant au-delà de David vers le Messie à venir et s'applique facilement à Jésus. L'application de 2 Sam 7 est plus subtil. Dieu appelait Salomon son fils, mais v16 dit : « Ta maison et ton royaume dureront éternellement devant moi ; ton trône sera établi pour toujours. Jésus est celui, dans la lignée de David et de Salomon, dont le trône est établi pour toujours. C'est pourquoi l'écrivain peut appliquer la citation à Jésus.

⁸ La Septante était une traduction grecque très appréciée des écritures hébraïques, réalisée par 72 des érudits juifs entre 3rd et 1er siècle avant JC.

⁹ Le résultat fut un échec. Il s'agissait d'une traduction littérale mot à mot illisible, un peu comme la « traduction littérale de Youngs ». Voir Bruce, *La flamme qui se propage* p266.

Héb 1:6-9

(6) Et encore une fois, lorsque Dieu met son premier-né au monde, il dit : « Que tous les anges de Dieu l'adorent.¹⁰ (7) En parlant des anges, il dit : « Il fait de ses anges des vents et de ses serviteurs des flammes de feu. » (8) Mais à propos du Fils, il dit : « Ton trône, ô Dieu, durera aux siècles des siècles, et la justice sera le sceptre de ton royaume. (9) Vous avez aimé la justice et haï la méchanceté ; c'est pourquoi Dieu, votre Dieu, vous a placé au-dessus de vos compagnons en vous oignant de l'huile de joie. »

L'écrivain continue sa preuve de la supériorité du Christ en opposant sa relation avec le Père à celle des anges. Ils sont appelés à adorer le Fils et à le servir, que ce soit comme le vent ou le feu.¹¹ ou tout ce qu'il veut. En revanche, le Fils est entré dans Son héritage, accomplissant les prophéties – y compris celle du Psaume 45 – d'un Messie qui régnerait éternellement comme Roi. Il est impensable que Dieu ordonne d'adorer quelqu'un

¹⁰ Cette citation se trouve dans Deut. 32:43 dans la Septante et les manuscrits de la mer Morte, mais pas dans nos traductions de l'hébreu.

¹¹ Les Juifs croyaient que le buisson ardent de Moïse était un ange déguisé en feu et que la rencontre d'Élie avec les tremblements de terre et le vent (1Ki 19:11) C'était aussi une rencontre avec des anges jouant le rôle sur ordre de Dieu.

d'autre que lui-même. Ainsi, l'exhortation des anges à adorer le Fils est la preuve de l'égalité du Fils avec Dieu.

Héb 1:10-12

(10) Il dit également : « Au commencement, Seigneur, tu as posé les fondements de la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. (11) Ils périront, mais vous resterez ; ils s'useront tous comme un vêtement. (12) Tu les rouleras comme une robe ; comme un vêtement, ils seront changés. Mais vous restez le même et vos années ne finiront jamais.”

L'auteur offre maintenant la preuve de son affirmation selon laquelle le Fils est le créateur et le soutien de toutes choses, citant le Ps. 102. La raison pour laquelle il applique cela au Christ n'est pas claire, mais l'auteur (à la fois divin et humain) le considère ainsi. Le point soulevé est l'immutabilité (le caractère immuable) du Christ contrairement aux anges et à la loi mosaïque qu'ils ont apportés à Israël.

Héb 1:13-14

(13) À quel ange Dieu a-t-il jamais dit : « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis un marchepied pour tes pieds » ? (14) Tous les anges, esprits au service, ne sont-ils pas envoyés pour servir ceux qui hériteront du salut ?”

Enfin, l'auteur offre la preuve de la royauté du Christ, citant le Ps. 110, que le Christ s'est appliqué à lui-même dans Matthieu 22:41 et suiv. Il conclut que les anges sont incomparables au

Christ. Ce sont des ministres envoyés par Dieu pour servir les desseins du Fils suprême de Dieu, venu pour que nous puissions hériter du salut.

Revoir

Ce chapitre plante donc le décor avec l'héritier de la création, ayant accompli le salut, parlant au peuple de Dieu afin qu'il puisse partager son héritage éternel. Après avoir établi que le Fils est un porte-parole supérieur à celui des prophètes et des anges par lesquels la Loi a été donnée, l'argument mène directement et naturellement à la conclusion dans Hébreux : 2:1 que « nous devons donc prêter plus d'attention à ce que nous avons entendu, afin de ne pas nous éloigner ». Et c'est ce que nous allons essayer de faire maintenant.

Je veux maintenant examiner les surprises que nous avons notées plus tôt. Nous avons donné du sens au texte, mais y avons-nous prêté une attention particulière ? L'avons-nous laissé nous toucher, nous façonner, éclairer nos cœurs ? Pendant que nous nous attardons sur ces choses, demandons au Saint-Esprit de nous donner la vie. La foi vient en entendant, comme le dit Paul, et quand je reconnais le Saint-Esprit qui me parle, je découvre que sa parole vient avec la foi pour obéir. C'est ainsi que cela devrait être. Paul décrit dans Romains 7 comment la loi nous dit quoi faire mais ne lève pas le petit doigt pour nous aider à obéir. En revanche, lorsque le Saint-Esprit nous parle, il se manifeste avec une puissance vivifiante.

Les derniers jours

Qu'est-ce que cela signifie que nous sommes dans les *derniers jours* ? Quelle est la signification ?

La question pour les Juifs

Tout d'abord, si nous nous imaginons être juifs dans la synagogue en entendant lire cette lettre, cette affirmation selon laquelle ce sont les « derniers jours » serait chargée de sens très significatif. Cela ne manquerait pas de susciter de sérieuses controverses dans une congrégation mixte de Juifs nazaréens et non nazaréens. Ce serait l'équivalent aujourd'hui de quelqu'un qui dirait : « ... maintenant que Jésus est revenu ». C'est un truc qui divise l'Église ! C'est un très bon exemple d'une déclaration que nous pouvons si facilement lire, en raison de notre familiarité, sans même y penser. Lorsque cela a été lu pour la première fois, cela aurait provoqué des éruptions. Il illustre la nécessité de lire avec attention, en demandant constamment l'aide du Saint-Esprit pendant que nous lisons et relisons dans la prière, même les Écritures les plus familières.

Les Juifs attendaient le Messie depuis des siècles et savaient que lorsqu'il viendrait, il inaugurerait une nouvelle ère de l'Esprit avec une nouvelle alliance. Ils s'attendaient à ce que cela s'accompagne de la paix mondiale et du règne de ce Messie sur toutes les nations qui s'agenouilleraient devant Yahweh et apporteraient leur culte et leurs richesses à Jérusalem. C'est ce que la Loi et les Prophètes ont promis. C'est ce que signifiaient

pour eux les Derniers Jours. Alors, comment l'écrivain pouvait-il, ainsi que les autres apôtres, affirmer que c'étaient les Derniers Jours ? C'est ce que l'écrivain va faire, en utilisant les Écritures pour prouver à la fois que Jésus est le Messie et que ce sont les Derniers Jours.

La résurrection des morts et le don de l'Esprit étaient les deux principaux événements qui, dans l'Ancien Testament, marquent la fin des temps.¹² Grâce à la résurrection du Christ et au don ultérieur de l'Esprit, Dieu a déplacé l'histoire jusqu'aux *derniers jours*, qui se poursuivront jusqu'au retour du Christ. Nous vivons dans les *derniers jours*, un nouvel âge avec une nouvelle alliance. Les promesses de paix mondiale et d'adoration de Dieu s'accompliront lors de la seconde venue du Christ.

La question pour nous

Mais pour nous qui lisons cette même affirmation, une autre question surgit de nos lèvres. « Comment peut-il décrire ce qui est maintenant 2000 des années d'histoire comme les *derniers jours* ? Il s'est sûrement trompé. Jean est encore plus explicite : « Chers enfants, c'est la *dernière heure* ; et comme vous avez entendu dire que l'Antéchrist vient, maintenant même plusieurs antichrists sont venus. C'est ainsi que nous savons que c'est la dernière heure. » (**1 John 2:18**)

¹² Jer 31:33, Ézéchiel 36:26-27, Joël 2:28-29

L'attente est-elle biblique ?

Tout au long des âges, depuis qu'Adam et Ève ont été chassés du jardin d'Éden, on s'est attendu à entrer bientôt dans l'héritage promis. Dieu dit à Abraham qu'il lui donnerait un pays et ferait de lui une grande nation. Imaginez-vous qu'en quittant Ur des Chaldéens, il espérait vivre toute sa vie sous une tente ? Quand Dieu a dit qu'il donnerait à Josué une terre où coulent le lait et le miel et qu'il vaincrait tous ses ennemis, Josué s'attendait-il à passer toute sa vie à combattre les Cananéens ? Lorsque le Saint-Esprit a rempli le temple de Salomon, s'attendait-il à ce qu'il soit détruit avant que Dieu n'accomplisse sa promesse d'amener les Gentils à la foi ? Quand Ézéchiël eut la vision de la nation restaurée et du temple restauré qui devait suivre 70 années d'exil et quand il a vu le fleuve de vie, l'arbre de vie et la gloire de Dieu remplir le temple, s'attendait-il à plus que 2000 des années avant que sa vision ne se réalise ? Lorsque Malachie a dit : « Le Seigneur viendra soudainement dans son temple », pensait-il qu'on lui avait donné une prophétie qui ne se réaliserait pas avant des siècles ? Quel prophète aurait pu imaginer que ses paroles seraient préservées et étudiées pendant des milliers d'années avant de s'accomplir complètement ?

La Bible semble présenter à chaque génération de croyants fidèles une promesse d'héritage. Ce n'est sûrement pas un hasard si les auteurs du Nouveau Testament avaient également cette attente. Ils continuaient dans une longue lignée du peuple de Dieu attendant avec impatience leur héritage qui, depuis les

prophètes, consistait pour Dieu à établir un nouveau ciel et une nouvelle terre après le Jour du Jugement. Jésus a mis cette attente au premier plan avec ses paraboles et son enseignement concernant le Jour du Jugement à venir.

L'attente est-elle erronée ?

La lettre aux Hébreux fait un travail formidable en nous montrant comment toute l'histoire de la création, tous les personnages bibliques, la loi et les prophètes font partie de l'histoire unique de l'incroyable plan éternel de Dieu d'amener, comme le dit l'écrivain, « de nombreux fils à la gloire » (2:10). Pourtant, on peut se demander, tous ces saints ne se sont-ils pas trompés et trompés ? Ne vivaient-ils pas simplement avec de faux espoirs ? Assurément, un accomplissement tardif n'aboutit qu'au découragement et à l'incrédulité.

Encore une fois, la lettre aux Hébreux traite directement de cette question. Cela nous met en garde contre le genre d'incrédulité qui a caractérisé les Israélites tout au long de leur histoire. Les saints d'autrefois sont peut-être morts sans voir l'accomplissement de ce qu'ils espéraient, mais plutôt que de nous apprendre à être plus retenus dans notre foi, l'écrivain nous exhorte à imiter leur foi et leur persévérance et à suivre leur exemple.

“Alors ne perdez pas votre confiance ; il sera richement récompensé. Vous devez persévérer pour que lorsque vous aurez fait la volonté de Dieu, vous recevrez ce qu'il a promis.

Car dans très peu de temps, « Celui qui vient viendra et ne tardera pas. Mais mon juste vivra par la foi. Et s'il recule, je ne serai pas content de lui. Mais nous ne sommes pas de ceux qui reculent et sont détruits, mais de ceux qui croient et sont sauvés. » (**héb. 10:35-39**)

Notre attente est-elle lointaine ?

Alors, que devons-nous en penser quand on nous dit : « *Celui qui vient viendra et ne tardera pas* » ? Devrions-nous, avec le recul, considérer les promesses du retour de Jésus avec une grosse pincée de sel et dire : « Eh bien, je suppose que cela arrivera un jour, mais Il n'est pas revenu lorsque les auteurs du Nouveau Testament l'espéraient, alors les chances que cela se produise au cours de ma vie sont extrêmement faibles » ?

À cette suggestion, Jésus répond à travers plusieurs de ses paraboles par un « NON ! » retentissant. Les saints de l'Ancien Testament étaient censés vivre dans une attente constante, les apôtres étaient censés vivre dans une attente constante, et nous aussi sommes censés vivre dans l'attente constante du retour imminent de Jésus. Si cela représente un défi pour nos esprits occidentaux, qu'il en soit ainsi. Mais prenons au sérieux l'exhortation à vivre à la lumière de sa venue.

“Puisque tout sera détruit de cette manière, quel genre de personnes devriez-vous être ? Vous devez vivre une vie sainte et pieuse en attendant le jour de Dieu et en accélérant sa venue.” (**2 Animal de compagnie 3:11-12**)

“Mais nous savons que lorsqu’il apparaîtra, nous lui ressemblerons, car nous le verrons tel qu’il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, tout comme lui-même est pur.”

(1 John 3:3)

Comment ces attentes devraient-elles nous affecter ?

Il existe d'innombrables façons dont cela devrait façonner nos vies, mais, à titre d'exemple, n'en prenons qu'une seule : je peux considérer ma tâche de parent comme préparant mes enfants à la vie, ou comme les préparant pour l'éternité. Je peux consacrer mes énergies à les aider à obtenir les meilleurs résultats aux examens, ou je peux les enseigner dans les valeurs éternelles et dans leur relation avec Dieu. Je peux leur apprendre à jouer au football et aux échecs, mais vais-je aussi leur apprendre à étudier les Écritures et à prier ? Ce ne sont pas de bons idéaux pour des personnes véritablement spirituelles, mais des suggestions véritablement sensées pour un investissement quotidien dans une certaine éternité.

Je sais que je suis appelé par Dieu à faire partie de sa glorieuse épouse. Je sais qu'un jour, tôt ou tard, Jésus reviendra en puissance pour révéler sa gloire et s'attacher à son épouse. Je sais que si je meurs avant le retour du Christ, alors je me lèverai pour rencontrer le Seigneur devant ceux qui sont encore en vie. Je sais que, que ce soit bientôt ou longtemps après, Jésus reviendra pour moi et que la façon dont je vis maintenant détermine la façon dont je vivrai alors.

Ma prière est : « Seigneur ! Afin que je puisse apporter encore plus de gloire à Jésus à son retour, aide-moi s'il te plaît à vivre maintenant à la lumière de ce jour glorieux. »

Jésus, le rayonnement de la gloire de Dieu

Ma surprise suivante fut : « Le Fils est le rayonnement de la gloire de Dieu. »

Bien que Jean écrive : « Nous avons vu sa gloire, la gloire du Fils unique, venu du Père, plein de grâce et de vérité » (**Jean 1:14**), nous pouvons difficilement imaginer qu'en regardant l'homme Jésus, les gens aient vu tout le rayonnement de la gloire de Dieu ! Ils auraient été réduits en cendres¹³ et personne n'aurait douté une seconde que Jésus était Dieu Tout-Puissant. La gloire qu'ils ont vue leur a été révélée dans leur esprit par le Père¹⁴. Alors, à quoi fait référence l'auteur de l'épître aux Hébreux ? Il fait référence à la gloire du Christ éternel que Paul décrit également dans Colossiens 1 et Jean voit dans l'Apocalypse 1.

C'est merveilleux de lire que Jésus est le *rayonnement* de la gloire de Dieu. Chaque qualité dont Dieu est l'incarnation, Christ en est le rayonnement. Tout comme le soleil est le rayonnement du soleil, et nous ne pourrions pas connaître le soleil sans ce

¹³ Tour 20:11 "La terre et le ciel ont fui sa présence et il n'y avait plus de place pour eux."

¹⁴ Mat 16:16-17 Les aveux de Pierre.

rayonnement, ainsi Jésus est le rayonnement de Dieu. C'est à travers Lui que nous voyons la gloire de Dieu. Cela nous amène à une question : « Comment est-ce que je pense au Christ ? En tant qu'homme remarquable, Jésus, qui a lavé les pieds de ses disciples, ou en tant que Christ ressuscité et victorieux, d'une gloire indescriptible, oint de joie, assis dans la victoire et intercédant pour moi auprès du trône de Dieu ? Le Jésus avec lequel nous apprécions la communion n'est pas l'homme charnel, mais le Dieu de gloire, qui, pour nous montrer son amour et nous amener à l'amitié avec lui, s'est humilié et est venu comme un homme. Il est maintenant hautement exalté. C'est le Christ glorieux ressuscité qui est le sujet de l'évangile du salut.

“... Jésus-Christ... s'est fait rien,... il s'est humilié et est devenu obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort sur la croix ! C'est pourquoi Dieu l'a élevé au plus haut lieu et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » (**Php 2:5-11**)

“... cette grâce m'a été donnée : prêcher aux païens les richesses insondables du Christ » (**Eph 3:8**)

“Le dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit des incroyants, afin qu'ils ne puissent pas voir la lumière de l'évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.” (**2Co 4:4**)

Je me demande si notre image du Christ est collée à l'homme au mariage, au puits ou sur la croix, ou si nous avons suivi les apôtres en le voyant comme le Christ exalté, rempli de richesses insondables alors qu'il rayonne la gloire de Dieu. Prions pour que le Saint-Esprit nous révèle la gloire ressuscitée du Christ pendant que nous prions, adorons et méditons sur lui.

Jésus, assis.

Ma prochaine surprise est de voir Jésus « s'asseoir à la droite de la Majesté du ciel. »

Lorsque nous considérons tous les problèmes du monde et nos prières frénétiques pour Son intervention dans tout, des guerres mondiales aux parkings, il peut être difficile pour nous d'imaginer Jésus assis. Il doit sûrement être complètement épuisé par le stress de gérer ce monde anarchique, de démêler les querelles chrétiennes et de répondre à la demande de soleil d'une personne pendant que son voisin prie pour la pluie ! Pourtant, les Écritures nous montrent constamment que Dieu est au repos. Il est entouré de paix et de joie.¹⁵ Cela pourrait être concevable s'il détournait le regard et contemplait simplement sa propre gloire, pourtant les Écritures montrent Dieu comme étant infailliblement attentif et vigilant sur sa création.¹⁶ La merveilleuse vérité est que les desseins souverains de Dieu sont

¹⁵ Jn 14:27, 15:11

¹⁶ Jer 32:19 "Tes yeux sont ouverts sur toutes les voies des hommes;"

si sûrs, sa grâce si efficace et son appel si efficace.¹⁷ si certain qu'il peut s'asseoir dans une paix reposante. Il sait que la victoire sur les ténèbres est remportée et qu'une Épouse pure, belle et convenable sera formée de l'Église. Elle impressionnera les anges et arrêtera toute langue rebelle.¹⁸

Nos prières reflètent-elles la posture de notre Christ assis glorieusement victorieux, ou nos propres esprits frénétiques, craintifs et anxieux ? Les prières de Paul nous fournissent un modèle instructif. Il a confiance dans la puissance de Dieu pour accomplir ses desseins et se considère comme un acteur mineur, coopérant, observant et remerciant Dieu pour ses actes de grâce souverains. Regardez par exemple **1 Cor 1:4-9**, **Phil 1:3-6**, **Col. 1:3-6**, **1 Thés 1:2-4** et **1 Tim 1:3-6**. Chaque prière consiste en actions de grâces, en souvenir de l'œuvre de Dieu dans leur vie et en confiance dans leur élection. Si nous marchons en partenariat avec Christ (c'est-à-dire si nous voulons vraiment sa volonté parfaite dans nos vies et si nous répondons avec obéissance à ses directives), alors nous pouvons nous aussi être en repos en Christ, confiants qu'il achèvera la bonne œuvre qu'il a commencée. Nos prières peuvent également être pleines d'action de grâce, de souvenir et de confiance – une recette pour une vie joyeuse.

¹⁷ J'utilise « appel » de manière biblique, c'est-à-dire notre appel à la foi salvatrice, et non un appel à être missionnaire ou médecin.

¹⁸ Éph 4:13, 5:27

J'aime m'attarder sur la vérité, exprimée dans ce chapitre, selon laquelle Jésus soutient toutes choses par sa parole, afin qu'il reçoive pleinement l'héritage qui lui a été promis par son Père.¹⁹ Cet héritage est une épouse digne de Lui, composée de l'Église rassemblée à travers les âges, de chaque tribu et nation. Cela nous donne beaucoup d'encouragement et d'espoir alors que nous faisons face aux nombreux défis de la vie « sel et lumière ».²⁰ dans un monde qui rejette si souvent le message de l'Évangile.

La relation Père/Fils

Ma prochaine surprise concerne la déclaration « Tu es mon Fils ».

Pourquoi la relation est-elle importante ?

Il y a une signification particulière que l'Écriture accorde aux fils : c'est l'héritage. Selon la loi juive, le fils aîné héritait d'une double part et les autres fils d'une part égale des biens de leur père. Ce principe est fréquemment appliqué au Christ et à nous en tant que ses frères. « Or, si nous sommes enfants, alors nous sommes héritiers – héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ » (**Ro 8:17**) et : « Ainsi tu n'es plus un esclave, mais un fils ; et

¹⁹ «Je ferai des nations votre héritage, et des extrémités de la terre votre possession.» (Ps. 2:8)

²⁰ Ces analogies, utilisées par Jésus, signifient vivre et parler d'une manière pieuse qui apporte la bonté et la vérité aux autres.

puisque tu es fils, Dieu t'a aussi fait héritier »(**Gal 4:7**). C'est cet aspect de la filiation que l'auteur met l'accent dans ce chapitre, ce qui l'amène à poursuivre ses discussions sur l'héritage.

Inverse 5 il cite le Psaume 2, qui dit : « Aujourd'hui, je suis devenu votre Père ». Pourquoi ne dit-il pas : « Je suis votre Père depuis le début des temps » ? Paul, prêchant à Antioche, nous dit : « Ce que Dieu a promis à nos pères, il l'a accompli pour nous, leurs enfants, *en suscitant Jésus*. Comme il est écrit dans le deuxième Psaume : « Tu es mon Fils ; aujourd'hui, je suis devenu votre Père' » (**Ac 13:33**). Nous voyons donc que Jésus est devenu héritier à la résurrection. C'est à ce moment-là que Jésus a surmonté la barrière du péché et lui a permis d'avoir un héritage parmi les saints.

J'ai une autre question concernant Jésus en tant que Fils de Dieu. Pourquoi le Nouveau Testament, en commençant par Jésus et en continuant avec les apôtres, devrait-il insister autant sur le fait que Jésus est le Fils de Dieu ? Pourquoi ne pas le présenter simplement comme la Parole – sans préciser la relation de servitude, comme c'est le cas avec le Saint-Esprit. La trinité serait alors composée de Dieu, de la Parole (qui s'est faite chair) et du Saint-Esprit. Cela aurait pu éviter de nombreux débats au cours des premiers siècles sur la question de savoir si le Fils est co-éternel avec le Père ou s'il a été créé par Lui. Mais l'Écriture semble insister sur le fait que nous apprécions les relations qui existent au sein de la trinité, et en particulier celle entre le Père et le Fils. Lorsqu'il nous est commandé de nous aimer les uns les

autres, Dieu veut que nous regardions vers la Trinité notre modèle.²¹ Lorsqu'il nous est commandé de nous soumettre les uns aux autres, Dieu veut que nous regardions vers la Trinité notre modèle.²² La Trinité modèle pour nous des relations d'amour, de respect, de soumission, d'honneur, de confiance et d'initiative entre des personnes d'importance et de statut égaux mais aux rôles différents ; unis de cœur et d'objectifs et dévoués à la promotion des objectifs joyeux de chacun. Quel exemple pour nos mariages, nos familles et nos églises ! Soumettons-nous les uns aux autres par respect pour le Christ (Eph. 5:21).

Comment héritons-nous du salut ?

Cela nous amène à ma dernière surprise. Le dernier verset du chapitre dit : « Tous les anges, esprits au service, ne sont-ils pas envoyés pour servir ceux qui hériteront du salut ? »

Ma question est la suivante : qu'entend l'écrivain par *hériter* du salut ? Il s'agit d'un thème récurrent dans Hébreux que nous explorerons en détail au cours de notre étude. Mais à ce stade,

²¹ Jn 15:9,12 "Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimé.

Maintenant reste dans mon amour.... Aimez-vous comme je vous ai aimés. Et Jn 17:26 "... que l'amour que tu as pour moi soit en eux et que moi-même je sois en eux."

²² Jn 14:10 "Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de ma propre autorité ; mais le Père qui demeure en moi fait les œuvres. (NKJV) Voir aussi Matt 8:9 Le centurion.

présentons-nous le concept en examinant brièvement les différentes utilisations du mot *salut*. Les auteurs du Nouveau Testament utilisent ce mot pour décrire ce qui suit:

1. Sauver du danger physique – par ex. **John 12:27, Héb 5:7**
2. Le salut spirituel englobant tout – par ex. **Luc 19:10, ROM 1:16, Héb 2:10**
3. Salut initial – **Rom 8:24, 10:10, Éph 2:8, Héb 6:9**
4. Salut en cours – **1 Cor 1:18, ROM 5:9-10, Phil 2:12, 2 Thés 2:13, Héb 2:3, Héb 5:9**
5. Salut futur au jour du jugement – **Mc 13:13, ROM 13:11, 1 Cor 3:15, Héb 7:25, 9:28**

Alors, à quoi fait référence l'expression « hériter du salut » ?

Voici quelques exemples en dehors de Hébreux qui décrivent cela:

“Et quiconque aura quitté à cause de moi maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou champs, recevra cent fois plus et héritera de la vie éternelle. (**Mt 19:29**)

”Maintenant, je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, qui peut vous édifier et vous donner un héritage parmi tous ceux qui sont sanctifiés. (**Ac 20:32**)

“Or, si nous sommes enfants, alors nous sommes héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, si toutefois nous partageons ses souffrances afin d'avoir aussi part à sa gloire. (**Ro 8:17**)

“... nous attendons avec impatience notre adoption en tant que fils, la rédemption de nos corps. Car dans cet espoir nous avons été sauvés. Mais espérer que cela se voit n’est pas du tout un espoir. Qui souhaite avoir ce qu’il a déjà? Mais si nous espérons ce que nous n’avons pas encore, nous l’attendons patiemment. **(Ro 8:23-25)**

“Le Saint-Esprit est un dépôt garantissant notre héritage jusqu’à la rédemption de ceux qui appartiennent à Dieu – à la louange de sa gloire. **(Éph 1:14)**

“... vous savez que vous recevrez un héritage du Seigneur en récompense. **(Col 3:24)**

Ces citations, et en particulier cette dernière citation des Colossiens (ainsi que de nombreuses autres références à la récompense de la foi et de la piété), montrent clairement qu’il existe un héritage éternel que nous recevons après le jour du jugement, qui est une récompense pour la fidélité avec laquelle nous vivons notre vie. C’est, au moins en partie, ce que signifie pour un croyant hériter du salut. La lettre aux Hébreux en dit long, comme nous le verrons.

Une dernière note sur l'héritage comme récompense

Je veux conclure ce chapitre avec une note sur le principe biblique de la récompense comme motif d’obéissance. Beaucoup trouvent cette idée difficile à accepter, pensant que la promesse d’une récompense déprécie notre obéissance au Christ.

C.S. Lewis dans « Le poids de la gloire » dit :²³

“Le Nouveau Testament a beaucoup à dire sur le renoncement, mais pas sur le renoncement comme une fin en soi. Il nous est dit de renoncer à nous-mêmes et de prendre nos croix afin de pouvoir suivre le Christ ; et presque toutes les descriptions de ce que nous trouverons finalement si nous le faisons contiennent un appel au désir.”

“Si l'idée selon laquelle désirer son propre bien et espérer sincèrement en jouir est une mauvaise chose se cache dans la plupart des esprits modernes, je soutiens que cette notion s'est glissée depuis Kant et les stoïciens et ne fait pas partie de la foi chrétienne. . En effet, si l'on considère les promesses de récompense sans fard et le caractère stupéfiant des récompenses promises dans les Évangiles, il semblerait que notre Seigneur trouve nos désirs non pas trop forts, mais trop faibles. Nous sommes des créatures timides, qui s'amuse avec la boisson, le sexe et l'ambition quand une joie infinie nous est offerte, comme un enfant ignorant qui veut continuer à faire des tartes à la boue dans un bidonville parce qu'il ne peut pas imaginer ce que signifie l'offre de vacances à la mer. Nous sommes trop facilement satisfaits.”

²³ Ce sermon peut être téléchargé depuis
<http://www.doxaweb.com/assets/doxa.pdf>

“Nous ne devons pas être troublés par les incroyants lorsqu'ils disent que cette promesse de récompense fait de la vie chrétienne une affaire mercenaire. Il existe différents types de récompenses. Il y a la récompense qui n'a aucun *lien naturel* avec les choses que vous faites pour la gagner, et qui est tout à fait étrangère aux désirs qui devraient accompagner ces choses. L'argent n'est pas la récompense naturelle de l'amour ; c'est pourquoi nous appelons un homme mercenaire s'il épouse une femme pour son argent. Mais le mariage est la juste récompense pour un véritable amant, et il n'est pas un mercenaire pour le désirer. Un général qui combat bien pour obtenir une pairie est un mercenaire ; un général qui se bat pour la victoire ne l'est pas, la victoire étant la juste récompense de la bataille comme le mariage est la juste récompense de l'amour. Les récompenses appropriées ne sont pas simplement ajoutées à l'activité pour laquelle elles sont données, mais constituent l'activité elle-même en pleine consommation.”

Les récompenses promises pour avoir fait confiance à Dieu et lui avoir obéi ne sont pas des pots-de-vin, elles sont l'accomplissement des promesses de Dieu. Ils sont l'héritage pour lequel Dieu nous a créés. Ce sont les délices de Dieu et de son royaume. Quand le Psalmiste écrit : « Oh, goûtez et voyez que l'Éternel est bon ; Bienheureux est l'homme qui se confie en Lui ! **(Ps 34:8)** le Saint-Esprit nous exhorte à faire confiance à Dieu afin que nous puissions profiter de sa bonté. La récompense pour avoir fait confiance à Dieu est Dieu lui-même dans toute sa bonté

multiple. C'est ainsi que nous devrions considérer les promesses de récompense et d'héritage. Désirer sincèrement les récompenses que Dieu a promises, c'est honorer Dieu. Cela montre que nous apprécions les choses qu'Il apprécie pour nous ; tout cela est bon et sain afin que nous puissions nous réjouir en Lui pour toujours.

Questions de discussion et d'application en Hébreux 1

V1-2 Comment Dieu vous parle-t-il aujourd'hui ? Regardez **Jn 1:1-14** et **1 Jn 1:1-5**

Comment reconnaissez-vous sa voix ? Voir Jn 10.

V2 À votre avis, pourquoi les Écritures nous rappellent que Dieu/Jésus a créé le monde ? Considérez les exemples suivants : **Isa 40:26, Est un 42:5, Est un 45:12,18, Éph 3:9, Col. 1:16, Héb 11:3, Tour 4:11, Tour 10:6**

V3 Quelle est votre image de Jésus lorsque vous priez ? Est-ce l'homme, le roi glorifié, ou une autre image ? Comment votre image de Jésus affecte-t-elle votre relation avec Dieu ? Regardez les prières de Paul dans ses lettres, utilisez-les comme modèle de prière pendant quelques semaines et voyez comment cela renforce votre foi.

V5 De quelle manière les relations au sein de la Trinité peuvent-elles inspirer vos relations humaines ?

V8-9 Que pensez-vous du fait « d'aimer la justice et de haïr la méchanceté » ?

V14 Que pensez-vous du fait que Dieu a créé des anges pour vous servir ?

2v1 Avez-vous prêté une attention particulière aux choses que vous lisez dans Hébreux 1? Qu'avez-vous appris ? Que ferez-vous à ce sujet ?

Y a-t-il un verset que vous pourriez mémoriser dans ce chapitre et qui vous encouragerait ?